



Neil McWilliam, Catherine Méneux et Julie Ramos (dir.)
Catherine Fraixe, Estelle Thibault, Bertrand Tillier et Pierre Vaisse (éd.)

L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre Anthologie de textes sources

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Désiré Laverdant, *De la mission de l'art et du rôle des artistes*, 1845

DOI : 10.4000/books.inha.5245

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Sources

ISBN électronique : 9782917902868



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Désiré Laverdant, *De la mission de l'art et du rôle des artistes*, 1845 In : *L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre : Anthologie de textes sources* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2014 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/5245>>. ISBN : 9782917902868. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.5245>.

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Désiré Laverdant, *De la mission de l'art et du rôle des artistes*, 1845

Introduction par Neil McWilliam

Dans un long préambule à son compte-rendu du Salon de 1845, Désiré Laverdant (1810-1884) élabore une esthétique sociale, toute imprégnée de la psychologie fouriériste, qu'il applique aux ouvrages exposés au Louvre. Attiré dès 1832 par le fouriérisme, cet avocat originaire de l'île Maurice s'établit comme le critique le plus en vue du mouvement avec ses articles sur l'art qui commencent à apparaître en 1842. Ses tentatives de raccommoder l'école sociétaire et l'église catholique sont opposées au sein du groupe, dont il s'éloigne vers 1848.

Laverdant s'inspire de Fourier en déclarant que « ce sont les jouissances des sens qui nous enlèvent le plus vivement vers les mondes inconnus », ce qui lui permet d'attribuer un effet bienfaisant aux ouvrages sans signification sociale explicite. Favorisant des œuvres qui, selon les critères établis par Fourier, font appel à des mécanismes psychologiques « composées », il insiste sur le fait que l'art doit « faire rêver », qu'il « engage à désirer, à espérer » en « glorifi[ant] le luxe ». C'est ainsi, souligne-t-il, que l'artiste jouera un rôle capital dans l'avènement d'une société caractérisée par le bonheur et la solidarité, et excitera un juste dédain des maux de la « Civilisation ». Une telle perspective permet à Laverdant de louer Léopold Robert, Alfred de Dreux et Eugène Delacroix comme des artistes qui contribuent à leur insu à la libération de la société. Ce dernier, surtout, auquel Laverdant consacre plusieurs chapitres de son étude, est censé, grâce à l'harmonie de sa touche, être l'artiste tout désigné pour dépeindre « l'abolition du paupérisme et l'organisation de la paix du monde ». Avec son insistance sur la rêverie, son enthousiasme pour Delacroix et sa manipulation des analogies (idée clé chez Fourier comme chez Swedenborg), il est tentant de voir, au-delà des différences frappantes, des affinités non moins claires entre l'esthétique de Laverdant et celle de Baudelaire, dont le premier compte-rendu du Salon date de 1845.

Désiré LAVERDANT, « De la mission de l'art et du rôle des artistes », *Salon de 1845*, extrait des 2^e et 3^e livraisons de *La Phalange. Revue de la science sociale*, Paris, Aux bureaux de La Phalange, 1845, t. I, p. 253-272. Extraits p. 254-256.

- 1 L'Art, expression de la Société, exprime, dans son essor le plus élevé, les tendances sociales les plus avancées; il est précurseur et révélateur. Or, pour savoir si l'art remplit dignement son rôle d'initiateur, si l'artiste est bien à l'avant-garde, il est nécessaire de savoir où va l'Humanité, quelle est la destinée de l'Espèce.
- 2 Prêtons l'oreille à la voix collective des peuples : c'est la voix de Dieu. Consultons le sentiment dans les individus, dans les nations, dans les races. Que voyons-nous ? l'homme fuyant la souffrance et poursuivant le bonheur, l'homme se perfectionnant pour être digne des félicités célestes. Étudions l'histoire. Que nous montre le tableau de l'activité humaine sur la terre ? L'homme cherchant par le travail les moyens de diminuer ses peines et d'accroître ses jouissances, l'homme s'efforçant de pénétrer les lois des éternelles harmonies, afin de se rapprocher de Dieu. Qui donc a jamais protesté contre cette attraction divine ? Citez-vous ces docteurs égarés par de fausses interprétations des textes saints ? Ils protestent jour à jour par leurs actes contre leurs propres doctrines. Invoquez-vous les sublimes exemples des martyrs et la longue Passion de l'Homme-Dieu ? Mais le Christ et tous ceux qui ont souffert avant et depuis la venue du Sauveur, qu'ont-ils fait que nous enseignent le sacrifice pour le temps de l'épreuve, et que hâter par leur dévouement la fin de cette épreuve ? Quelle est la raison de leur martyre, si ce n'est la Rédemption ? Qu'ont-ils voulu, au prix de leur sang épuisé dans les tortures, si ce n'est l'amour, l'harmonie et le bonheur ?
- 3 Non, ce n'est point à l'artiste qu'on imposera des dogmes contraires à cet attrait universel. On ne lui fera point accroire que la terre n'est qu'un lieu d'exil, une vallée de larmes, ou l'Espèce, condamnée à la privation et au mal, doit à toujours porter le vêtement de pauvreté et de deuil, et courber sa tête vers la poussière dans une attitude d'humilité et de bassesse. L'artiste, emporté par le sentiment, qui est l'inspiration de Dieu même, s'est incessamment efforcé de couvrir de pourpre l'Humanité et de mettre à son front royal la couronne d'or et de diamants; toutes les voix de la terre et du ciel crient dans ce cœur élu que le bonheur est la destinée, et que les joies suprêmes se trouvent au sein des suprêmes perfections.
- 4 Aider à l'accomplissement de la destinée générale est un devoir pour tout homme. Comment l'artiste remplira-t-il ce devoir ? Voyons d'abord ce qui constitue le bonheur sur la terre.
- 5 Le bonheur résulte de l'expansion libre de toutes les facultés employées au gouvernement harmonique du domaine terrestre ; il est dans la satisfaction mesurée de tous les désirs, de toutes les affections, de toutes les aspirations de l'âme, et dans la communion de plus en plus parfaite avec Dieu, l'âme suprême. — Inversement, le malheur provient de l'inactivité, de la compression, de l'étouffement des sentiments et des besoins ; il est dans la mauvaise gestion du globe confié à nos soins, dans la non-connaissance de Dieu.
- 6 Les facultés de l'homme étant diverses, il y a des sources diverses de bonheur. Les forces actives de l'âme sont de trois ordres.

- 7 L'homme ressent des besoins et des attrait sensuels; il a des affections du cœur ; il est doué de facultés intellectuelles, dont quelques-unes ont une activité très-sensible, et qu'on peut, conséquemment, ranger au nombre des *passions*, c'est-à-dire des facultés qui nous font souffrir (*pati*) si elles n'ont pas satisfaction.
- 8 Les passions de ces trois ordres, dans leur essor le plus large et le plus pur, et en se combinant entre elles, produisent une passion d'un ordre supérieur, comme les couleurs du prisme donnent le blanc : c'est l'esprit religieux dans ses manifestations variées, c'est le besoin de s'accorder avec les unités d'une sphère plus élevée. Fourier a donné à cette passion le nom très général d'*Unitéisme*.
- 9 D'un autre côté, chacune des forces de l'âme, lorsqu'elle tend à se spécialiser, à s'isoler, produit des effets opposés à ceux de l'Unitéisme. *L'individualisme* différencie les caractères et les œuvres, et détermine dans les artistes ce qu'on nomme leur *manière*. Il enfante la passion des excentricités, des bizarreries, les goûts de faveur et de mode. C'est le domaine de la fantaisie.
- 10 Le lecteur admet parfaitement qu'il y a dans l'homme des sens et des sentiments¹, sources de bien ou de mal suivant qu'ils sont satisfaits ou contrariés. Ils concéderont volontiers que, pour certaines âmes, il est des aspirations religieuses, causes soit de malaise et de souffrance, soit de joie et d'extase. Ils savent que bien des gens trouvent leur plaisir dans des fantaisies et des excentricités.
- 11 Quant aux passions de la sphère intellectuelle, dont Fourier a le premier déterminé le rôle capital, et qu'il a nommées de noms caractéristiques, originaux, bizarres si l'on veut², les artistes en connaissent les fonctions essentielles appliquées aux œuvres d'art. C'est sous l'influence de ces passions que, devant un tableau, l'on se dit : " Dieu ! que c'est monotone et froid !... Des tons criards, pas de contrastes savants ; nulle variété, nul entrain, nulle harmonie... Voilà de la peinture qui n'est pas *amusante* !... " Tout le travail du peintre, mariage et contraste des tons, opposition et symétrie des groupes et des masses, variété nécessaire dans les couleurs, les mouvements et les lignes, ordonnance et exécution, toute l'œuvre picturale enfin repose sur l'application des lois de *l'accord*, du *discord* et de la *variété*, sur la coordination des éléments du tableau suivant les exigences des trois passions *composite*, *cabaliste* et *papillonne*. Laissez ces mots, si leur nouveauté et leur étrangeté vous gênent et vous oppriment; ne prenez que l'idée.
- 12 Toutes les lois du mécanisme social (disons-le en passant) découlent de cette source trinaire, où les artistes cherchent les principes de l'ordre pour leurs œuvres. Il y a unité dans les lois de la Création. Ce que l'artiste dit du tableau de son confrère, nous avons malheureusement tous à le dire de la société où nous vivons : " Voilà une société qui n'est guère amusante ! " Il y a cette différence que les personnages du méchant tableau ne sont que des images insensibles , desquelles l'observateur peut détourner son regard blessé, tandis que nous sommes nous-mêmes les figures détestablement groupées dans la méchante mécanique civilisée où nous demeurons brisés, gênés, étouffés.

Lire le texte original

NOTES

1. Goût, odorat, ouïe, vue, tact ; amitié, amour, familisme, ambition.
 2. Cabaliste, papillonne, composite.
-

INDEX

Mots-clés : Dieu, Christ, Histoire, Humanité, Individu, Nation, Bonheur, Travail (du peintre),
Facultés (de l'homme), Âme

Thèmes : Art prophétique, Fourierisme, Harmonie, Salon